

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2025

07.08

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Antonio Vivaldi

(1678-1741)

Sonata "Al Santo sepolcro", RV 130

Largo molto - Allegro ma poco

Giovanni Battista Ferrandini

(1710-1791)

Cantate "Il pianto di Maria"

Recitativo: Giunta l'ora fatal

Cavatina: Se d'un Dio fui fatta Madre

Recitativo: Ah me infelice!

Cavatina da capo: Se d'un Dio fui fatta Madre

Recitativo: Ahimè ch'Egli già esclama ad alta voce

Aria: Sventurati miei sospiri

Recitativo: Sì disse la gran Madre

Aria: Pari all'amor immenso

Recitativo: Or se per grande orror tremo la terra

Coline Dutilleul

mezzo-soprano mezzosopraan

CLEMATIS

violon / viool

Pablo Agudo Lopez

Amandine Solano

Ellie Nimeroski

Jorlen Vega Garcia

Louise Moreau

alto / altviool

Manuela Bucher

Roberta Michelini

violoncelle / cello

Bernard Woltèche

contrebasse / contrabas

Eric Mathot

orgue / orgel

Lucie Chabard

clavecin et direction / klavecimbel en leiding

Brice Sailly

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

08.08

FLUTELAB BXL

—
Handel, Buxtehude, Bach...

COMMENTAIRE

Le XVIII^e siècle européen est marqué par une profonde transformation du langage musical sacré. Héritier du XVII^e siècle baroque, ce siècle voit s'épanouir une expression religieuse de plus en plus sensible, émotionnelle et théâtralisée. Dans les pays catholiques, notamment en Italie et dans les cours germaniques, la musique sacrée n'est pas seulement destinée à l'édification des fidèles, mais devient un espace d'expérimentation esthétique où l'intensité dramatique emprunte souvent au style opératique. C'est dans ce contexte que s'inscrit une production foisonnante de cantates, oratorios et passions, où les compositeurs s'attachent à traduire en musique les affects les plus profonds : douleur, compassion, espérance, abandon, ferveur. L'essor de la piété mariale, particulièrement forte dans la Contre-Réforme, inspire de nombreuses œuvres centrées sur la figure de la Vierge au pied de la croix, témoin silencieux du supplice de son fils. Ce thème, porté par des textes méditatifs souvent anonymes, donne lieu à une musique d'une rare intensité, où se rencontrent ferveur religieuse, art de la rhétorique musicale et stylisation dramatique.

Outre le célèbre *Stabat Mater* de Pergolesi, on peut trouver dans le répertoire sacré du XVIII^e siècle, plusieurs autres compositions qui évoquent le drame auquel assiste la Vierge Marie au pied de la croix. Aux portes de la narration évangélique et animé par une théâtralité d'une rare émotion, se trouve le *Pianto di Maria* de Giovanni Battista Ferrandini. C'est au service de la cour de la cour ducale bavaroise à Munich que ce Vénitien fit toute sa carrière. La sublime cantate y fut composée en 1739. L'œuvre dut connaître un succès bien mérité puisque l'on en a conservé diverses copies dont, certaines de la fin du XVIII^e siècle qui, pour des raisons que l'on ignore, l'ont attribuée à Georg Friedrich Haendel! Le libretto nous présente toute la scène de la Passion du Christ, mais ici, le personnage central est la Vierge Marie, mère explorée devant le drame qui se déroule sous ses yeux. Le compositeur met en musique un livret anonyme qui est en quelque sorte une paraphrase du *Stabat Mater*.

Cette composition ne comportant pas d'introduction instrumentale, nous la faisons précéder d'une *Sonata al Santo sepolcro* d'Antonio Vivaldi écrite dans le même ton de mi bémol majeur ce qui correspond bien à sa destination comme l'indique le titre du manuscrit « *Cantata Sacra da eseguirsi davanti al Santo Sepolcro* » (Cantate sacrée destinée à être jouée devant le Saint Sépulcre). L'œuvre alterne des récitatifs soutenus par la seule basse continue ou par les cordes dont le rôle est alors de représenter le décor d'une façon très théâtrale et d'accentuer les sentiments qui animent la Vierge Marie. En ce qui concerne les airs, ils sont construits de façons très différentes. La mélodie de la *Cavatine* qui suit les deux premiers récitatifs apparaît comme un *cantus firmus* en valeurs longues. Le centre émotionnel de la cantate est évidemment l'*aria da capo Sventurati miei sospiri* dont l'accompagnement est confié à une instrumentation particulièrement originale de quatre violons, alto et basse continue dans laquelle les instruments ne cessent de se faire suivre des dissonances et leur résolution selon le principe des « *durezze e ligature* » initié par les organistes du début du XVII^e siècle, le tout soutenu par une implacable battue de noires de la basse qui représente peut-être le battement du cœur endolori de la Vierge Marie. Dans la notice de l'enregistrement qu'il a réalisé en 1994 avec Anne Sofie von Otter, Reinhardt Goebel évoque le fait que cette superposition de quatre violons, alto, basse et la voix (7 parties) pourrait être une représentation symbolique des « Sept douleurs de la Vierge ». Après une deuxième *aria da capo* écrite sur un balancement de berceuse, l'œuvre se conclut par un récitatif dramatique qui évoque le tremblement de terre qui, selon les Évangiles suivit la mort du Christ.

Jerôme Lejeune

Traduction: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAPHIE

Coline Dutilleul

Coline Dutilleul étudie aux Conservatoires royaux de Mons et de Bruxelles ainsi qu'à la Hochschule für Musik und Tanz à Cologne. Après être passée par l'Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin et par de nombreuses master classes et filières prestigieuses destinées aux jeunes artistes (Britten Pears Young Talent Program, Lucerne Festival Academy, Académie d'Ambronay, Acadèmia de Fomació Professional, Equilibrium Young Artists), elle se produit sur des scènes telles que l'Opéra national du Rhin, l'Opéra Comique, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Clermont-Ferrand, l'Opéra de Lille, le Théâtre de Caen, l'Atelier lyrique de Tourcoing et l'Opéra d'Aix-la-Chapelle. Au cours de l'été 2022, elle fait des débuts remarquables au Festival d'Aix-en-Provence et à la Philharmonie de Cologne dans l'*Orfeo* de Monteverdi avec l'Ensemble Cappella Mediterranea et Leonardo García Alarcón. La saison 2022-23 est marquée, entre autres, par une première collaboration avec René Jacobs, Les Muffati et B'Rock. Coline fera aussi ses débuts à l'Opéra Royal de Wallonie, une des grandes institutions lyriques de son pays natal.

Son premier album récital, *Licht in der Nacht*, avec le pianiste Kunal Lahiry, paraît en 2023 chez Fuga Libera (Outhere), salué par un Preis der Deutschen Schallplattenkritik et un Choc de Classica.

Clematis

La clematis est une fleur agréablement odorante qui représente le principe de l'idéalisme et de la créativité... Voilà qui justifie parfaitement le nom donné à cet ensemble de musique baroque : « créativité » parce que ce répertoire ne peut vivre que par le biais d'une interprétation basée sur l'instant et le renouvellement, « idéalisme » parce que seul le respect des sources authentiques permet cette créativité.

C'est en 2001 que la violoniste Stéphanie de Failly crée l'ensemble Clematis dont l'objectif est de travailler le répertoire méconnu du XVII^e siècle. Il aborde aussi bien le vaste répertoire italien que des œuvres allemandes ou françaises, avec toutefois un intérêt particulier pour les pages oubliées des compositeurs des Pays-Bas comme Nicolaus à Kempis, Carolus Hacquart ou Gioseffo Zamponi. C'est l'ensemble Clematis qui a réalisé la restitution et la recréation de son opéra *Ulisse all'isola di Circe* qui avait été joué pour la première fois à Bruxelles en 1650.

Formation à géométrie variable, l'ensemble Clematis réunit, autour de sa fondatrice, des musiciens choisis en fonction des différents projets musicaux. Tous sont actifs au sein des meilleures formations baroques du moment. Outre ses prestations en Belgique, l'ensemble a donné de nombreux concerts à l'étranger : Pays-Bas, Allemagne, France, Italie, Espagne, Israël, Pologne, Canada, Bolivie, Mexique, Russie...

En quelques années, grâce à ses concerts et sa riche discographie (RICERCAR) saluée par de nombreux prix et critiques enthousiastes, Clematis s'est imposé comme un ensemble de haute renommée dans le domaine de la musique baroque.

COMMENTAAR

In het Europa van de 18de eeuw merken we een ingrijpende transformatie van de toonspraak van de religieuze muziek. Vanuit het erfgoed van de barokke 17de eeuw ontluikt in de 18de eeuw een steeds gevoeliger, emotionelere en theatrale religieuze expressie. In de katholieke landen, met name in Italië en aan de hoven in Duitstalige gebieden, was religieuze muziek niet louter bedoeld ter lering van de gelovigen, maar bood die ook ruimte voor esthetische experimenten met een dramatische intensiteit die vaak bij de operastijl te leen ging. Tegen die achtergrond ontstond een weelderige productie aan cantates, oratoria en passies, waarin componisten de meest diepgaande emoties zoals pijn, medelijden, hoop, overgave en vurigheid in muziek probeerden te vertalen.

De snelle opgang van de Mariaverering, die een hoogtepunt beleefde tijdens de contrareformatie, inspireerde talloze werken waarin de figuur van de Maagd Maria aan de voet van het kruis centraal stond, als stille getuige van de kruisdood van haar zoon. Dat thema werd ondersteund door vaak anonieme meditatieve teksten en gaf aanleiding tot muziek van een zeldzame intensiteit die religieuze toewijding, kunstige muzikale retoriek en dramatische stileren combineerde.

Naast het beroemde *Stabat Mater* van Pergolesi vinden we in het 18de-eeuwse religieuze repertoire verschillende andere composities die het drama oproepen waarvan de Maagd Maria getuige was aan de voet van het kruis. Een voorloper van het evangelieverhaal, die bezield is door een uitzonderlijke emotionele theatraliteit, is *Il Pianto di Maria* van Giovanni Battista Ferrandini. Die Venetiaanse componist bracht zijn volledige carrière door in dienst van het Beierse hertogelijke hof in München, waar hij deze sublieme cantate in 1739 componeerde. Het werk kende een welverdiend succes – er zijn verschillende kopieën van bewaard gebleven, waaronder enkele uit de late 18de eeuw die deze compositie om onbekende redenen toeschreven aan Georg Friedrich Händel! Het libretto brengt ons het volledige lijdensverhaal van Christus, maar hier is het centrale personage de Maagd Maria, een moeder die in tranen uitbarst door het drama dat zich voor haar ogen afspeelt. De componist zette een anoniem libretto op muziek dat in zekere zin een parafrase was van het *Stabat Mater*.

Omdat de compositie zelf geen instrumentale inleiding heeft, laten wij haar voorafgaan door de *Sonata al Santo Sepolcro* die Antonio Vivaldi in dezelfde toonaard van Es-groot schreef, wat goed spoort met het streefdoel van Ferrandini's werk. Zoveel blijft toch uit de titel van het manuscript: *Cantata Sacra da eseguirsi davanti al Santo Sepolcro* (Sacrale cantate om uit te voeren voor het Heilig Graf). De cantate wisselt recitatieven af die ofwel alleen worden begeleid door de basso continuo, ofwel door de strijkers, die in dat geval op een zeer theatrale manier de setting moeten weergeven en de gevoelens van de Maagd Maria moeten benadrukken. De aria's zijn op heel verschillende manieren opgebouwd. De melodie van de cavatina die volgt op de eerste twee recitatieven klinkt als een cantus firmus met lange notenwaarden. De emotionele kern van de cantate is uiteraard de da capo-aria *Sventurati miei sospiri*, met als begeleiding aan een bijzonder originele instrumentatie met vier violen, altviool en continuo. De instrumenten laten er voortdurend dissonanten volgen door hun oplossingen, geheel volgens het door de organisten uit de vroege 17de eeuw geïntroduceerde *durezza e ligature*-principe. Daarbij wordt het geheel ondersteund door een onverstoorbare cadans van kwartnoten in de bas, die misschien wel het kloppen van het gekwelde hart van de Maagd Maria voorstelt. In de toelichting bij de opname die hij in 1994 met Anne Sofie von Otter maakte, suggereert Reinhardt Goebel dat die superpositie van vier violen, altviool, bas en zangstem, samen goed voor zeven partijen, een symbolische weergave zou kunnen zijn van de Zeven Smarten van Maria. Na een tweede da capo-aria, geschreven in de trant van een wiegeliedje, eindigt het werk met een dramatisch recitatief dat de aardbeving weergeeft die volgens de evangeliën op de dood van Christus volgde.

Jerôme Lejeune

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAFIE

Coline Dutilleul

Coline Dutilleul studeerde aan de Koninklijke Conservatoria van Mons en Brussel en aan de Hochschule für Musik und Tanz in Keulen. Na het volgen van de Opéra Studio de l'Opéra national du Rhin en een aantal prestigieuze masterclasses en cursussen voor jonge artiesten (Britten Pears Young Talent Program, Lucerne Festival Academy, Académie d'Ambronay, Académie de Fomació Professional, Equilibrium Young Artists), treedt ze onder meer op in de Opéra national du Rhin, de Opéra Comique, de Opéra d'Avignon, de Opéra de Clermont-Ferrand, de Opéra de Lille, het Théâtre de Caen, het Atelier lyrique de Tourcoing en de opera van Aken. In de zomer van 2022 maakte ze een opmerkelijk debuut op het Festival d'Aix-en-Provence en in de Philharmonie van Keulen in uitvoeringen van Monteverdi's *Orfeo* met de Cappella Mediterranea Ensemble en Leonardo García Alarcón. Het seizoen 2022-23 stond in het teken van haar eerste samenwerking met René Jacobs, Les Muffati en B'Rock. Coline Dutilleul zal ook haar debuut maken in de Opéra Royal de Wallonie, een van de grote operahuizen van haar vaderland. Haar eerste recital-cd *Licht in der Nacht*, met pianist Kunal Lahiry, werd in 2023 uitgebracht door Fuga Libera (Outhere) en won een Preis der Deutschen Schallplattenkritik en een Choc de Classica.

Clematis

Clematis is een aangenaam geurende bloem die symbool staat voor idealisme en creativiteit... Dat verklaart perfect de naam van dit barokensemble: 'creativiteit', omdat dit repertoire alleen kan leven dankzij een interpretatie die gebaseerd is op het moment zelf en op voortdurende vernieuwing, en 'idealisme', omdat enkel het respect voor authentieke bronnen deze creativiteit mogelijk maakt.

In 2001 richtte violiste Stéphanie de Failly het ensemble Clematis op, met als doel minder bekend repertoire uit de 17de eeuw te herontdekken. Het ensemble verkent zowel het brede Italiaanse repertoire als Duitse en Franse werken, met bijzondere aandacht voor vergeten composities van componisten uit de Lage Landen zoals Nicolaus à Kempis, Carolus Hacquart en Gioseffo Zamponi. Clematis stond ook in voor de reconstructie en heropvoering van Zamponi's opera *Ulissee all'isola di Circe*, die voor het eerst in Brussel werd opgevoerd in 1650.

Clematis is een ensemble met een variabele bezetting, waarbij muzikanten rond de oprichtster worden samengebracht in functie van de verschillende projecten. Alle leden zijn actief binnen toonaangevende barokensembles. Naast optredens in België heeft Clematis talrijke concerten gegeven in het buitenland: Nederland, Duitsland, Frankrijk, Italië, Spanje, Israël, Polen, Canada, Bolivia, Mexico, Rusland...

Dankzij zijn concerten en een rijk gevulde discografie (bij het label RICERCAR), bekroond met talrijke prijzen en lovende kritieken, heeft Clematis zich in enkele jaren tijd gevestigd als een toonaangevend ensemble in de wereld van de barokmuziek.

12:15 the summer music festival

LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie



CAFÉ DES MINIMES

60 Rue des Minimes - 02 789 83 92 - www.cafedesminimes.com

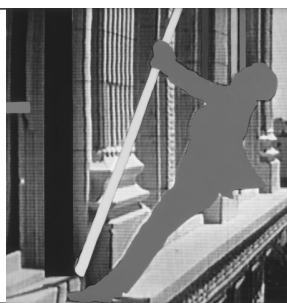


Restaurant et bar culturel
Situé entre les quartiers des Marolles et du Sablon, le Café des Minimes offre un espace où il fait bon se détendre. Les produits locaux et de saison sont mis à l'honneur et les boissons ont été sélectionnées avec une attention particulière. Nos vins sont tous naturels tandis que nos bières sont issues de micro-brasseries.

*sur présentation de ce programme, un café vous sera offert le jour du concert.

Bozar

Embrace Complexity



Music Season '25-'26

John Baldessari, The Duress Series: Person Holding on to Pole Attached to Exterior of Tall Building (2003), (detail)
© John Baldessari 2003. Courtesy Estate of John Baldessari © 2025. Courtesy John Baldessari Family Foundation; Spruth Magers; Herbert Foundation; Ghent

la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

www.laboiteamusique.eu

Votre spécialiste en musique classique
Uw specialist in klassieke muziek



MUSIQ³

Nos podcasts pour enfants :
« Raconte-moi un classique ».

Notre série « Tant qu'il y aura des femmes » :
sur les grandes voix féminines

Notre podcast « Romance Piano » :
Le roi des instruments

Découvrez l'offre podcast de Musiq3

Retrouvez toute notre collection de podcasts sur musiq3.be et Auvio.



rtbf Suivez-nous en radio FM DAB+ R Radio player et aussi sur RTBF Auvio

La 1ère ELLE ME PARLE

D'INFO ET DE CULTURE

PRÉSENTÉ PAR
SOPHIE BREMS, ÉLODIE DE SÉLYS
ET FRANÇOIS HEUREUX

Matin Première, de 6h à 10h

rtbf.be **rtbf auvio**



OPUS 3

Présidente / Voorzitter
Patricia Bogerd

Administrateurs / Beheerders
Martine D. Mergeay
Valérie Cardon
Claude Jottrand
Geert Robberechts
Quentin Bogaerts

Direction artistique /
Artistiek directeur
Arts/Scène Production
Bernard Mouton

Presse & communication /
Pers & communicatie
Be Culture
info@beculture.be

Design
Aline Baudet
alinebaudet@gmail.com

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 39^e édition du Festival Midis-Minimes /

Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 39^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

Origin

Notre-Dame des Victoires au Sablon /
Onze-Lieve-Vrouw ter Zege op de Zave

Le Cercle royal Gaulois

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq3 - RTBF-La1ère - BRUZZ

Le Pain Quotidien - Le Café des Minimes -
Basils Liberté